

3 L'Œil du loup

Dans un zoo, un petit garçon observe un loup aller et venir dans sa cage.

Le loup, lui, ne voit le garçon qu'une fois sur deux.

C'est qu'il n'a qu'un œil, le loup. Il a perdu l'autre dans sa bataille contre les hommes, il y a dix ans, le jour de sa capture. À l'aller (si on peut appeler ça l'aller) le loup voit le zoo tout entier, ses cages, les enfants qui font les fous et, au milieu d'eux, ce garçon-là, tout à fait immobile. Au retour (si on peut appeler ça le retour), c'est l'intérieur de son enclos que voit le loup. Son enclos vide, car la louve est morte la semaine dernière. Son enclos triste, avec son unique rocher gris et son arbre mort. Puis le loup fait demi-tour, et voilà de nouveau ce garçon avec sa respiration régulière, qui fait de la vapeur blanche dans l'air froid.

– Il se lassera avant moi, pense le loup en continuant de marcher.

Mais, le lendemain matin, en se réveillant, la première chose que voit le loup, c'est ce garçon, debout devant son enclos, là, exactement au même endroit. Le loup a failli sursauter.

– Il n'a pas passé la nuit ici, tout de même !

Il s'est contrôlé à temps, et il a repris son va-et-vient comme si de rien n'était.

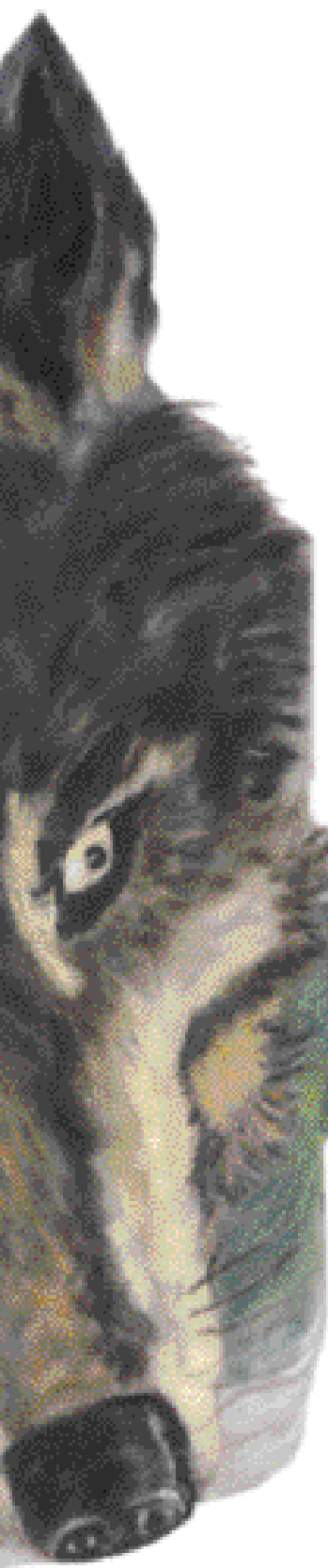
Cela fait une heure, maintenant, que le loup marche. Une heure que les yeux du garçon le suivent. Le pelage bleu du loup frôle le grillage. Ses muscles roulent sous sa fourrure d'hiver. Le loup bleu marche comme s'il ne devait jamais s'arrêter. Comme s'il retournait chez lui, là-bas, en Alaska. « Loup d'Alaska », c'est ce qu'indique la petite plaque de fer, sur le grillage. Et il y a une carte du Grand Nord, avec une région peinte en rouge, pour préciser. « Loup d'Alaska, Barren Lands »...

– Je l'intéresse donc tant que ça ?

Le loup fronce les sourcils. Des vaguelettes de poils hérissés viennent mourir au bord de son museau. Il s'en veut de se poser toutes ces questions à propos de ce garçon. Il avait juré de ne plus jamais s'intéresser aux hommes.

Et, depuis dix ans, il tient le coup : pas une pensée pour les hommes, pas un regard, rien. Ni pour les enfants qui font les pitres devant sa cage, ni pour l'employé qui lui jette sa viande de loin, ni pour les artistes du dimanche qui viennent le dessiner, ni pour





les mamans idiotes qui le montrent aux tout-petits en piaillant :
« Voilà, c'est lui, le loup, si t'es pas sage t'auras affaire à lui ! »
Rien de rien.

40 – Le meilleur des hommes ne vaut rien !

C'est ce que disait toujours Flamme Noire, la mère du loup.

Jusqu'à la semaine dernière, le loup s'arrêtait quelquefois de marcher. La louve et lui s'asseyaient en face des visiteurs. Et c'était exactement comme s'ils ne les voyaient pas ! Le loup et la louve
45 regardaient droit devant eux. Leur regard vous passait au travers. On avait l'impression de ne pas exister. Très désagréable...

Et puis la louve est morte. Depuis, le loup ne s'est plus jamais arrêté. Il marche du matin au soir, et sa viande gèle sur le sol autour de lui.

50 Dehors, droit comme un i (un i dont le point ferait de la vapeur blanche), le garçon le regarde.

– Tant pis pour lui, décide le loup.

Et il cesse complètement de penser au garçon.

Pourtant, le lendemain le garçon est là. Et le jour suivant.

55 Et les jours d'après. Au point que le loup est bien obligé de repenser à lui.



– Mais qui est-ce ?

– Qu'est-ce qu'il me veut ?

– Ne fait-il donc rien de la journée ?

60 – Il ne travaille pas ?

– Pas d'école ?

– Pas d'amis ?

– Pas de parents ?

– Ou quoi ?

65 Un tas de questions qui ralentissent sa marche. Il se sent les pattes lourdes. Ce n'est pas encore de la fatigue, mais ça pourrait venir.

– Incroyable ! pense le loup.

Enfin, demain, on fermera le zoo. C'est le jour du mois consacré
70 au soin des bêtes, à l'entretien des cages. Pas de visiteurs, ce jour-là.

Je serai débarrassé de lui.

Pas du tout. Le lendemain, comme les autres jours, le garçon est là. Il est même là plus que jamais, tout seul devant l'enclos,
75 dans le jardin zoologique absolument désert.

– Oh ! Non..., gémit le loup.

Eh, si !

Daniel Pennac, *L'Œil du loup*,
Éd. Nathan, 1984.



Pour comprendre ensemble

- 1 Où se trouve le loup ? Depuis quand ?
- 2 Que fait-il toute la journée ?
- 3 Pourquoi ne voit-il l'enfant qu'une fois sur deux ?
- 4 Qu'a-t-il juré de faire ? Relève les différents mots ou phrases du texte qui montrent qu'il n'aime pas les hommes. (lignes 28-45)
- 5 Pourquoi laisse-t-il geler sa viande autour de lui ?
- 6 Imagine les raisons du comportement de l'enfant.
- 7 Quels sentiments le loup éprouve-t-il peu à peu pour l'enfant ?



Pour entrer dans l'éducation civique

- 8 D'où vient le loup ? Quelle pouvait être sa vie avant sa capture ?
- 9 Quelles sont ses conditions de vie maintenant ?
- 10 Pourquoi les hommes enferment-ils des animaux dans des zoos ?
- 11 Débat : les avantages et les inconvénients des zoos.



Pour aller plus loin

- 12 Connais-tu d'autres endroits où des animaux sauvages vivent en captivité ? Qu'en penses-tu ?
- 13 Les animaux domestiques sont-ils toujours bien traités ? Recherche des histoires ou des faits divers dans lesquels des animaux sont maltraités par l'homme.
- 14 Recherche le nom d'associations qui défendent les droits des animaux.

➔ Unité 7, « Le retour du loup », pp. 24-26